

Une meilleure prise en charge des troubles du langage

La Cédille accueille des élèves âgés de 12 à 16 ans atteints de dysphasie

C'est une nouveauté dans le domaine scolaire à Genève. Depuis septembre, un centre, La Cédille, accompagne les élèves de 12 à 16 ans souffrant de dysphasie, un trouble du langage qui touche entre 1,5 et 7,5% de la population. Explications d'Alina Skibinska, vice-présidente de l'Association genevoise des troubles spécifiques du langage, à l'origine du centre.

Qu'est-ce que la dysphasie?



Alina Skibinska
Vice-présidente
de l'Association des
troubles spécifiques
du langage

C'est un trouble structurel du langage qui ressemble à la dyslexie. Les personnes ont de la peine à construire les phrases, et parfois à prononcer certains phonèmes. Le diagnostic est posé par élimination des autres troubles.

Pourquoi créer un centre spécifiquement pour les jeunes de 12 à 16 ans?

La dysphasie n'est pas un handicap pris en compte par les mesures mises en place par l'école. En primaire, les enfants sont mieux encadrés. Mais à partir de 12 ans, les jeunes qui présentent ce trouble sont livrés à eux-mêmes. Les enseignants n'ont pas été sensibilisés à cette problématique et ces élèves se retrouvent alors souvent à l'écart car on ne les comprend pas bien.

Que propose La Cédille?

Notre centre offre un accueil parascolaire à ces jeunes. L'idée est de les soutenir dans leur scolarité en proposant un accompagne-

ment spécifique à leur trouble. Les personnes atteintes de dysphasie ont besoin d'outils adaptés. Par exemple, des supports avec davantage d'images et de pictogrammes que de textes. Nous proposons également des demi-journées d'appui durant lesquelles les jeunes sont libérés de leurs cours pour venir chez nous. L'idée est d'aider les élèves à apprivoiser leur handicap et trouver des techniques pour le contourner. **Céline Garcin**

Séance d'information, mardi 15 nov., à 19 h, au centre La Cédille, 8, rue du 31-Décembre.